

CE PAYS QUI NOUS ÉTAIT DESTINÉ

d'AURORE PARIS
mise en scène
VINCENT MENJOU-CORTÈS

SAISON 24/25

N°25

Salut Martine



Anglet

Théâtre Quintaou

(petite salle)

mer. 12 + jeu. 13

+ ven. 14.03.2025

20h

Durée 1h20

Ils ont 44 ans. Ils furent ensemble. Ne le sont plus. Anna et Louis se retrouvent sur une île perdue. *Ce pays qui nous était destiné*, écrit par Aurore Paris, est la nouvelle création du metteur en scène et acteur Vincent Menjou-Cortès.

Face à une femme partie sans explication, mais qui avait ses raisons, l'homme éprouve un ressentiment que leur isolement loin de tout ne peut qu'enflammer. Devenue une star, la femme a choisi de terminer sa vie dans cet endroit isolé. Elle demande à l'homme d'écrire ses mémoires... Portée par deux comédiens remarquables, cette pièce sur le couple s'inscrit dans un héritage cinématographique avec une écriture implacable.



VINCENT MENJOU-CORTÈS

Vincent Menjou-Cortès est acteur, réalisateur et metteur en scène. D'abord, le Conservatoire national d'art dramatique de Paris puis, rapidement, il travaille sous la direction de différents metteurs en scène. Son goût de la rencontre l'amène à rejoindre le collectif européen autonome ISO, composé de douze acteurs/ metteurs en scène originaires d'Allemagne, Pologne, Bulgarie, Roumanie, Grèce, Portugal, France et Palestine. Ils se réunissent lors de temps forts organisés par l'Union des Théâtres de l'Europe. Il crée sa compagnie Salut Martine et met en scène *Tout le monde veut vivre* de Hanokh Levin, *Béréatrice suite et fin* de Racine et Corneille, *La Cicatrice* de Bruce Lowery et *L'Injustice des rêves* adapté des neuf tragédies de Sénèque. Il est acteur au cinéma et dans la série *Le Bureau des Légendes*. Il travaille avec Woody Allen, Éric Rochant, Pascale Ferran, Jacques Audiard et Nina

« *Passionné par le cinéma-vérité de Cassavetes, Pialat, Kechiche ou Bergman pour ne citer qu'eux, je réalise des films depuis plusieurs années. Tous mes films sont écrits à partir d'improvisations avec les acteurs et les actrices. Je crois, depuis que j'ai commencé à réaliser des films, qu'il me serait difficile d'aborder au théâtre cette vérité qui est mon obsession au cinéma. Avec Ce pays qui nous était destiné j'ai découvert le texte idéal pour tenter d'aborder cette vérité au théâtre. Cette quête de l'instant présent, du ici-et-maintenant. Tous mes films traitent du couple et de notre difficulté à aimer ou être aimé. Avec la pièce d'Aurore Paris, je peux réaliser mon rêve : mettre en scène, en direct devant les spectateurs, un long règlement de compte entre un homme et une femme. La raison de leur règlement de compte ? Tous les deux ont essayé d'épanouir leur amour, en vain. Pour cette mise en scène mes références sont toutes cinématographiques : Mariage Story de Noah Baumbach, Les Noces rebelles de Sam Mendes, Une femme sous influence de John Cassavetes, Scènes de la vie conjugale de Ingmar Bergman, The Ballad of Genesis and Lady Jaye de Marie Losier. Avec Ce pays qui nous était destiné je veux continuer ma recherche sur la place du spectateur au théâtre. J'imagine une mise en scène "vérité" frontale, proche des spectateurs. Mon défi est de leur provoquer l'émotion que j'ai ressentie à la lecture de la pièce. »*

VINCENT MENJOU-CORTÈS

Campaneez, entre autres. Il tourne dans une dizaine de courts-métrages. Il est Talent Cannes Adami en 2011 et participe à l'atelier EMERGENCE en 2015. Nourri de cette expérience, il se tourne vers la réalisation. Ses films sont tous autoproduits et réalisés à partir d'improvisations. Il a réalisé trois courts-métrages : *Avant que la terre ne brûle* sélectionné en 2020 au Festival Côté Court de Pantin et pour le Prix Jean Vigo, *Pulsion* sélectionné en 2021 au Festival Côté Court de Pantin, au Festival international de Clermont-Ferrand et dans plusieurs autres festivals internationaux, et *Twist and Shout*. Son dernier film est un moyen-métrage très librement adapté de *Platonov* de Tchekhov. Tous ses films sont réalisés à partir d'improvisations avec les acteurs.

Partenaires : Scène nationale du Sud-Aquitain / Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques / Ville d'Hendaye - Centre Culturel Mendi Zolan / Lycée Cantau - Anglet / CROMOT-Paris
Création : 12 mars 2025 - Scène nationale du Sud-Aquitain

Entretien avec



« Ce pays qui nous
était destiné *est pour*
nous la pièce de la
maturité. »

VINCENT MENJOU-CORTÈS

VINCENT MENJOU-CORTÈS



Vincent Menjou-Cortès, vous alliez depuis plusieurs années une activité de comédien – au théâtre, au cinéma et dans des séries –, et de metteur en scène. Dans les deux, prime votre amour du jeu. *Ce pays qui nous était destiné*, la pièce d'Aurore Paris que vous mettez en scène et dans laquelle vous jouez aux côtés de Vanessa Fonte, semble parfaitement représenter cette double nature...

—

Plus les années passent, plus j'éprouve une fascination pour l'art de l'acteur. Recréer la vie m'est essentiel. Ce désir prend toutes sortes de formes. Le naturalisme au cinéma m'a d'abord poussé à faire le contraire au théâtre ; je suis allé très loin avec *L'Injustice des rêves*, accueilli en 2021 à la Scène nationale du Sud-Aquitain. *Ce pays qui nous était destiné* d'Aurore Paris permet de recréer la vie de manière naturaliste au théâtre. Le naturalisme c'est parfois du « plaqué », même avec des alexandrins ou des traductions de Shakespeare ; il écrase les auteurs et les poètes. Cette pièce, qui est une création, m'offre de vrais petits chaussons ! Dès sa première lecture, j'ai ressenti tout ce qu'elle apportait de mouvements internes pour l'acteur. Elle est parfaitement écrite. La première fois que je l'ai lue, j'ai pleuré au bout de quelques pages, puis à nouveau quand je l'ai terminée... Cette écriture a tiré des fils en moi, débloqué une émotion. En préparant la mise en scène, j'ai encore relu la pièce et vu ensemble pour la première fois l'autrice, Aurore Paris, et l'actrice, Vanessa Fonte. Dès la deuxième page, ma gorge s'est serrée à nouveau ! Avec Vanessa Fonte, nous avons l'impression commune d'une matière théâtrale qui nous cadre, non sans violence, mais au bon endroit. Nous voulons explorer cette force sans chercher à l'épuiser. À chaque lecture, cette pièce permet une rencontre intime entre nous deux.

Comment avez-vous approché ce texte, comme metteur en scène et interprète ? Est-ce évident de se tenir à distance tout en jouant un rôle aussi fusionnel ?

—

Il y a dans cette pièce un rapport à la catharsis. Lorsque nous décidons de revoir les grands films, les grandes œuvres qui

nous ont ébranlés, c'est pour retrouver cette émotion. Peut-être parce qu'ils nous parlent de souffrance intérieure. Quand celle-ci est « cadrée », la catharsis peut agir. *Ce pays qui nous était destiné* est proche des films d'Ingmar Bergman, John Cassavetes ou Woody Allen. Nous revoyons ces films, en effet, parce qu'ils nous racontent la souffrance par laquelle nous passons quand nous sommes amoureux. C'est tellement mystérieux. J'en parle à mes élèves : s'il était possible de maîtriser l'amour, les chinois auraient déjà créé une pilule ! Certaines drogues existent, seulement du côté de la sexualité. « Tomber amoureux », ressentir et vivre le sentiment amoureux est quelque chose de profondément étrange, d'inexplicable. J'ai vu *Anatomie d'une chute* peu de temps après avoir lu cette pièce. Le succès de ce film vient de ce besoin que nous éprouvons d'être frottés à cet endroit de la difficulté d'aimer, d'être aimé et du couple. Les grands films sont toujours sur le couple et l'amour ! La relation entre Anna et Louis, si elle a quelque chose de cinématographique en se déroulant dans un monastère sur une île en Grèce, pourrait se dérouler n'importe où. C'est bien sur un plateau de théâtre que ces deux êtres règlent leurs comptes et se disent ce qu'ils ne sont jamais parvenus à se dire. Louis revient voir Anna en sachant qu'il va souffrir. Il en a besoin une dernière fois ; elle le sait clairement. Elle veut le voir souffrir et, à travers cette souffrance, éprouver l'amour qu'il a eu pour elle pendant toutes ces années.

***Ce pays qui nous était destiné* est la révélation d'une autrice, Aurore Paris, et la confirmation d'une comédienne, Vanessa Fonte. Comment les avez-vous rencontrées ?**

—

Aurore Paris et moi étions au Conservatoire national d'Art Dramatique de Paris, nous ne nous connaissions que de vue... Elle a vu mon moyen métrage, *21 rue de la Bidassoa* et elle l'a adoré. De mon côté, j'ai failli jouer dans sa pièce *Stupide et contagieux*, à partir de laquelle elle a développé, dans une autre pièce, un personnage qui me plaisait, en l'occurrence Louis dans *Ce pays qui nous était destiné*. Dans le théâtre contemporain français, l'écriture

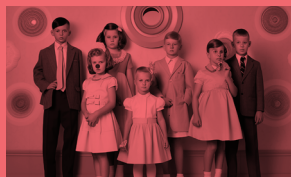
littéraire est très « propre ». Tout ce qui est écrit doit avoir du sens, raconter quelque chose. Chez Aurore Paris, si l'efficacité dramatique est là, les digressions sont remarquables ! Avant l'écriture de la pièce même, elle écrit vingt pages sur l'histoire personnelle, « hors récit », de chaque personnage. Elle nous a donné ce « *background* » à Vanessa et à moi deux jours avant que nous fassions une lecture devant des pros et des amis... et nous a fait, ainsi, sauter un mois de répétitions ! Ainsi, avec cette « bible des personnages », comme le font certains scénaristes de séries, quand Anna parle à Louis, je sais à quoi ce personnage fait écho, ce qu'elle verbalise ou pas, et moi pareil dans l'autre sens. Ces liens entre les personnages, quoique jamais racontés ou dits et appartenant à leur passé, deviennent toutefois perceptibles au spectateur sans qu'il en ait pleinement conscience. Pour parler de Vanessa Fonte, je dirais d'abord qu'elle est une immense actrice, une des plus grandes de sa génération. Nous avons fait l'École Claude Mathieu (nous faisons le ménage ensemble !) puis le Conservatoire national d'Art Dramatique de Paris, avec des projets communs. Nous nous sommes rendus après à Saint-Petersbourg pour faire une master class auprès de Lev Doline, qui travaille dans la lignée du dramaturge et pédagogue Constantin Stanislavski, et ce pour questionner l'art de l'acteur. Ce monument national russe forme les plus grands acteurs russes, les plus grands acteurs du monde ! Son approche ne repose pas sur le psychologique comme on le raconte souvent. Il s'agit plutôt d'une formation où l'appréhension d'un rôle est avant tout physique. Ce que j'aime chez Vanessa Fonte, c'est ce flux intérieur. J'ai découvert que j'étais Gitan voici deux ans en allant à Grenade et, elle, est Yeniche. Elle a une peau de porcelaine, semble fragile en surface mais s'avère être à l'intérieur une boule de feu ; elle déploie alors une amplitude de jeu d'une rare puissance. *Ce pays qui nous était destiné* est pour nous la pièce de la maturité.

Propos recueillis par Marc Blanchet

Juin 2024

POUR ALLER PLUS LOIN

VOUS AIMEREZ AUSSI



ON PURGE BÉBÉ
de **GEORGES FEYDEAU**
KARLE PRUGNAUD
Cie L'Envers du décor / Cie Pré-O-Coupé
mar. 18 + mer. 19.03.25 > 20h
BAY / Théâtre Michel Portal



BUFFET À VIF
MARGUERITE BORDAT, RAPHAËL COTTIN & PIERRE MEUNIER
La Belle Meunière & La Poétique des signes
sam. 22.03.25 > 16h
BOU / Parc Peloste
dim. 23.03.25 > 16h
SJL / Tanka (Jardin Agnès Lassalle)



LILIANE ET PAUL (DIPTYQUE) :
NOS PAYSAGES MINEURS & EN FINIR AVEC LEUR HISTOIRE
MARC LAINÉ / La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche
ven. 11 + sam 12.04.25 > 19h
ANG / Théâtre Quintaou

EXPOSITION | SCÉNOGRAPHIE DU SPECTACLE

Dans le cadre des projets d'Éducation Artistique et Culturelle soutenus par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Scène nationale du Sud-Aquitain a proposé à deux classes du Lycée Cantau d'Anglet de travailler autour de la scénographie du spectacle *Ce Pays qui nous était destiné* en collaboration avec le metteur en scène et comédien Vincent Menjou-Cortès, et la scénographe Fanny Laplane.

Durant une vingtaine d'heures d'ateliers, trente-cinq élèves de terminale option design et treize étudiants du DN MADE (diplôme national des métiers d'art et du design - mention espace) ont conçu différentes propositions de scénographies à partir du projet de création, du texte et de la dramaturgie de la pièce.

Découvrez le fruit de leur travail dans le hall du Théâtre Quintaou.

5^e SCÈNE

Participez !

LES TRAVERSÉES

Les traversées sont une invitation à dépasser la frontière à la découverte de spectacles proposés à Bilbao, Pampelune ou Saint-Sébastien.

PROCHAINE TRAVERSÉE

sam. 24.05.25 de 10h à 23h30

Bilbao > Teatro Arriaga Antzokia

MARTHA GRAHAM DANCE COMPANY

Diversion of Angels (Martha Graham)

Immediate Tragedy (Martha Graham-
Janet Eilber)

We the People (Jamar Roberts)

Cave (Hofesh Shechter)

Tarif : 54€ par personne | inclus :
aller-retour en bus et billet de spectacle

WEB RADIO

RENCONTRES AUGMENTÉES

Les Rencontres Augmentées constituent un cycle d'émissions radiophoniques ouvertes au public qui offrent de prolonger la rencontre avec un artiste, un auteur, une œuvre. À venir voir et entendre ou à retrouver en podcasts sur le site et la Web radio de la Scène nationale !

PROCHAINE RENCONTRE

mar. 18.03.25 > 18h

Bayonne > Maison des associations

Avec **Marguerite Bordat & Karelle Prugnaud** dans le cadre du Temps fort
Absurdités protéiformes

Entrée libre sans réservation